

## Jean 17,20-26

Les apôtres sont témoins d'une extase de Jésus. Sa prière renvoie, d'une certaine manière, à sa Transfiguration. Dans celle-ci c'est son « apparence » qui les éblouit, dans sa prière après la Cène, c'est son intimité avec son Père qui les impressionne et les touche au plus profond d'eux-mêmes.

Le lecteur de l'évangile, qui ne commence pas par « voir » cela d'abord, ne pourra pas, comme les disciples, se sentir « transporté ». Il pourra sans doute faire une bonne lecture de ce qui est écrit, être impressionné par l'un ou l'autre terme, l'une ou l'autre phrase que prononce Jésus mais il restera « extérieur » à ce témoignage. Il sera, comme le spectateur d'une pièce de théâtre, qui y trouve de belles pensées, de belles expressions, et repartira, peut-être satisfait, sans pour autant avoir vécu une véritable « communion ».

C'est d'une extase de Jésus que sont témoins les disciples. A-t-il parlé pendant ce temps et révélé son contenu comme le fait croire le texte ? Un disciple se serait-il alors empressé de noter pour que rien ne soit perdu ? Ou encore les disciples se seraient réunis ensuite pour se redire et écrire pour la postérité ce qu'ils avaient retenu ?

N'est-il pas plus simple et plus juste de croire que, emportés dans ce qui se passait sous leurs yeux, ils se sont trouvés « dans la demeure de Dieu », témoins de la relation d'amour entre le Père et le Fils ? Et ensuite, inspirés par l'Esprit, ils ont trouvé les mots pour dire ce qu'ils avaient « vu et entendu ». Un jour Jésus leur avait dit : « ... ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement, car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des œuvres plus grandes encore et vous en serez stupéfaits » (Jn 5,19-20). Le moment qu'ils vivent là est ce moment de « stupéfaction » annoncé.

Leur souhait ne saurait être autre que de vouloir que les lecteurs par la suite fassent la même « divine expérience » qu'eux. Comment est-ce possible ?

Jésus avait dit aussi aux disciples : « De même qu'envoyé par le Père qui est vivant, moi je vis par le Père, de même celui qui me mangera vivra lui aussi par moi ». Les chrétiens comme eux, après eux, communient au corps du Christ dans chaque Eucharistie. L'expérience qu'ont faite les disciples après la toute première Eucharistie, les chrétiens peuvent, comme eux, la faire et être introduits dans le mystère d'amour de Dieu. La communion au Corps du Christ leur ouvre la porte.

On n'aurait pas imaginé qu'un disciple interrompe Jésus dans son extase. Chacun ne pouvait que se laisser habiter par cette présence divine qui remplissait l'atmosphère. Il n'était pas possible de troubler le bonheur qu'il vivait. Comment ne pouvait-il pas se sentir pris par la main et conduit par « le Maître » dans l'intimité de Dieu. Pourquoi tout chrétien ne souhaiterait pas vivre cette expérience et d'en demander la grâce ?

Ces moments d'intimité avec Dieu ne risquent pas de couper du monde celui qui les vit. Au contraire. D'ailleurs, cela apparaît aussi dans la prière de Jésus. : « Père, de même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés dans la vérité » (Jn 17,19).

La sanctification du chrétien se fait donc dans le binôme « contemplation et mission »... Covid 19 nous a donné le temps de (re)trouver la contemplation, il importe qu'elle se traduise en mission...

André Dubled

PS. Je n'oublie pas que Jésus insiste tout autant sur l'unité des chrétiens que sur leur envoi dans le monde. On peut penser que cette unité sera belle et vraie si les chrétiens qui « reviennent de mission » se racontent les merveilles qu'il y ont vécues... Il est fort possible qu'une apparition de Jésus en extase devant eux vienne les interrompre...